

## **Introduction de la journée**

### **– innovation sociale au féminin**

#### **Matin :**

Courte intervention de Kate DU autour de son installation.

**Barbara SILARD** – Les ingrédients du conflit ; recette pour une issue consensuelle  
Le conflit nous écarte les uns des autres, et l'addition peut être salée.

De l'amertume à la douceur, l'issue d'un conflit peut s'ouvrir sur diverses saveurs.

Et si la qualité de communication faisait recette ?

Je vais vous présenter comment tenter l'occasion de discerner plutôt que de juger."

#### **Nawel LEPRINCE**

Le conflit, dans la relation humaine : un lieu de frottement à la réalité de l'autre, un essentiel pour dialoguer. Comment concevoir la relation adulte/enfant ? Quelle proposition l'adulte peut faire, pour respecter l'enfant, entrer en dialogue avec lui, et respecter aussi l'enfant qu'il a été ? Pourrions-nous rencontrer, en sincérité, sans entrer en conflit ? Sans approcher la diversité que l'autre vit et propose ?

**La relation adulte/enfant** est le lieu de conflits inévitables. D'un côté, l'enfant, qui est dans une phase de développement, ouvert à toutes les potentialités, en lui et autour de lui. De l'autre côté, l'adulte (parent, soignant, encadrant) compose avec l'enfant qu'il a été et ce qu'il est devenu, parfois pétri de préjugés sur

l'enfant (ce qu'il doit apprendre, comment il devrait se comporter, parler, agir).

La diversité des contextes apportent une diversité de solutions aux conflits de la vie. Regardons sur ce qui se passe à l'intérieur de nous, et autour de nous.

## **Après-midi**

Courte intervention de Kate DU autour de son installation.

**Marielle GuILLE – Paradoxe des poètes** - Conférence performative associant extraits vidéos, photos, participation du public.

En poète questionnant le monde et la société contemporaine, j'ai retrouvé la mémoire, celle de ma génération, confrontée enfant à l'accident de Tchernobyl, une date dont je me souviens ; en poète je suis confrontée à des paradoxes fondamentaux qui viennent interroger, perturber, bouleverser mes représentations, mes tentatives de compréhensions et d'actions. La complexité de notre monde est là nous rappelant à l'interconnectivité de tous éléments le composant.

L'industrie nucléaire catalyse, révèle l'ensemble des paradoxes fondamentaux qui défient nos modes décisionnels :

- la représentation de l'espace, l'articulation entre le local et le global quand l'action individuelle est locale et les forces à l'œuvre planétaires;

- la perception des enjeux essentiels, tragédies invisibles, non spectaculaires ou

simplement non médiatisées ;

- la représentation du temps, l'articulation entre l'infini et l'immédiateté, en particulier la possibilité d'une mémoire à l'infini, dans un temps d'information immédiate.

Chacun de nous est traversé par ces espaces, ces temps, les événements intimes, personnels et collectifs, cherchant à enchanter son territoire dans ce paradoxe qui donne à la proximité des lieux aimés la faculté de nous transporter ailleurs, à vivre l'ici et le maintenant en conscience de cet ailleurs si vital pour chaque être vivant que nous sommes.

Alors, j'ai écrit le projet "Le Paradoxe des Poètes" dans la rencontre, comme un regard qui se déplace légèrement pour mieux voir une réalité difficile à percevoir, qui nécessite d'être toujours rappelée à la mémoire, d'être remise en dialogue, car elle sous-tend le fonctionnement même de notre société, révélant la place de la vision dans l'ensemble de nos décisions et de nos actions.

## **Patricia Roullé « Avoir de l'avance sur les ondes »**

Mettre en garde ses enfants face à un danger n'est pas toujours chose facile. Mais face à un danger incolore et inodore autant laisser tomber plutôt que de passer encore pour les parents rabat-joie !

C'est ce que peuvent se dire certains parents face à l'attraction qu'exercent les téléphones portables et le wifi sur leurs chérubins...

C'est là un enjeu majeur de santé, abordé par l'album jeunesse *Une longueur d'onde d'avance* écrit par Patricia ROULLÉ, illustré par Lili et réalisé avec le jeune éditeur rennais La Voix Sociale.

Sensibiliser les plus jeunes générations aux usages des nouvelles technologies sans fil qui utilisent les ondes électromagnétiques. Informer de façon ludique, apporter des éléments de précaution dans les usages, cela peut permettre de modifier quelques pratiques dans le quotidien de l'enfant... mais

aussi de l'adulte. Car ne sommes-nous pas, nous adultes, de piètres modèles bien souvent branchés sur nos technologies ?

**Laurie DYEVE – La Voix ce langage – Extraits de « éclat de voix » pour la sortie du livre fin 2019.**

La projection vocale est forte depuis la naissance, nous tenterons de découvrir avec des exemples audio et scripturaux concrets comment l'expression peut aussi être un art de retenir l'attention.

Comment la voix humaine, séparée des codes, des langues et observée à nouveau comme médium vital de son et d'expression, peut rassembler nos sens, rendre l'être humain à la simplicité du monde. Comme elle arrive à faire de la mémoire, du présent et de la projection de l'être un tout unifié dans une seule ligne créée perpétuellement dans le parcours de nos vies.

La Voix médiane de la frontière du corps donne l'occasion d'un accord intérieur extérieur pareil à la musique universelle. L'oreille, elle ouverte depuis l'origine de la vie d'humain est la réceptivité même, mais aussi sans repos ou presque du bruit du monde.

A travers des observations fines de l'expression vocale, du code de communication, il s'agira de comprendre comment chaque jour nous nous conformons à un abord du langage limité par le code social, l'étendue du vocabulaire, la structure grammaticale, l'image des mots. Cela au prix bien souvent de la chaleur humaine et de l'intention portée par le locuteur, laissant l'autre désuet, sans couleur, avec un dialogue qui n'a pas lieu, ou alors sans goût pour la découverte des éléments de langage neufs à chaque jour.

**Thibault BATON M. – Il Disegno**

Présentation à l'occasion de la sortie de la revue.

**Guillaume KRICK – Présentation et signature du « Fauteuil du député de la rue »**